



# **INSIDEE**

## **INclusion through Sustainable Development and European Eco-citizenship**

**(Inclusion par le développement durable et l'éco-citoyenneté européenne)**

**Numéro de projet : 2019-3-FR02-KA205-016591**

**IO1 - Etude sur le contenu et les caractéristiques des activités éducatives**



Cofinancé par le  
programme Erasmus+  
de l'Union européenne

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette communication reflète uniquement les opinions des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

## Table des matières

|  |    |
|--|----|
| Introduction .....   | 4  |
| Notes sur la méthodologie .....  | 5  |
| Caractéristiques générales des personnes interrogées .....   | 6  |
| Remarques générales .....  | 7  |
| Conseils pour l'élaboration d'un Cours hybrides pour formateurs .....  | 7  |
| Conseils pour l'élaboration de supports d'apprentissage pour les utilisateurs finaux .....   | 8  |
| Conseils pour l'élaboration d'un outil pour devenir « Eco-Ambassadeur » .....  | 9  |
| Résumé des réponses .....  | 9  |
| Comment définiriez-vous la citoyenneté écologique ? .....  | 9  |
| Comment définiriez-vous la citoyenneté environnementale ? .....  | 9  |
| Compétences et connaissances requises par les éducateurs, caractéristiques du cours e-learning .....   | 10 |
| Quel est, selon vous, le niveau de conscience écologique dans votre pays ? Et dans votre région ? .....  | 10 |
| Avez-vous connaissance de formations à l'éco-citoyenneté disponibles dans votre pays ? Et dans votre région ? Si oui, quelles en sont les principales caractéristiques et comment jugez-vous leur qualité et leur impact ? ..... | 11 |
| Pour concevoir un cours de citoyenneté écologique à destination des jeunes, quelles sont les principales thématiques auxquelles les formateurs doivent être sensibilisés ? .....   | 12 |
| Quelles approches/méthodologies pédagogiques recommanderiez-vous ? .....   | 16 |
| Étant donné que nous allons concevoir un cours d'apprentissage hybride pour les éducateurs, sur quoi la partie « en personne » de la formation devrait-elle se concentrer ? .....  | 17 |
| Contenu et caractéristiques du matériel d'apprentissage pour les jeunes en situation de handicap mental .....  | 18 |
| Quelles sont les questions les plus importantes que les matériels d'apprentissage pour les jeunes en situation de handicap mental devraient couvrir ? .....  | 18 |
| Le matériel didactique portera sur des « choses concrètes » : des éco-gestes à développer dans la vie de chacun, comme cuisiner, laver, jardiner, faire les courses etc. Que rajouteriez-vous à cette liste ? .....              | 19 |
| En vous concentrant sur les documents imprimés, que recommanderiez-vous concernant les graphiques, la mise en page et les caractéristiques des textes ? .....  | 21 |
| En vous concentrant sur les documents Web, que recommanderiez-vous concernant les graphiques, la mise en page et les caractéristiques des textes ? .....   | 22 |

|  |    |
|--|----|
| Contenu et fonctionnalités de l'application pour les éco-ambassadeurs et autres supports.....  | 23 |
| L'application doit être aussi accessible que possible. Que recommanderiez-vous concernant : les exigences de l'interface : le contenu, les caractéristiques des textes, les caractéristiques graphiques. ....                          | 23 |
| L'un des objectifs de l'application est d'aider à comprendre l'impact de ses activités et de sa consommation sur l'environnement (qualitativement et quantitativement. Quel est selon vous le moyen le plus simple d'y parvenir ?..... | 24 |
| Annexes .....  | 25 |





## **Introduction**

Le projet INSIDEE (INclusion Through Sustainable Development and European Eco-citizenship) vise à fournir aux jeunes ayant une déficience intellectuelle, les connaissances et les compétences nécessaires pour devenir des éco-citoyens européens actifs et responsables.

Les personnes en situation de handicap mental ont les mêmes besoins que tout le monde, en matière d'informations et de compréhension de leur environnement, de découverte de la nature, de l'origine de leur alimentation, etc.

Comme tout un chacun, ils ont besoin de mieux maîtriser leurs consommations et de mesurer les impacts de leur mode de vie sur l'environnement. Ils ont aussi, dans une perspective de développement durable et d'éco-citoyenneté Européenne, les mêmes droits, les mêmes devoirs et les mêmes responsabilités

Or, les jeunes en situation de handicap sont trop souvent exclus des préoccupations environnementales et des enjeux de développement durable, en raison d'un manque de matériel pédagogique et d'outils adaptés pour leur faciliter l'accès à ces réflexions.

INSIDEE entend combler ces manques, par le biais d'activités destinées à la fois aux animateurs de jeunesse et aux personnes déficientes intellectuelles.

Grace à l'apprentissage informel, à des activités de formation et à la création d'outils adaptés, un groupe de 15 animateurs de jeunesse sera formé à accompagner des jeunes dans l'organisation et la réalisation « d'éco-gestes » pour les amener à se questionner sur leur pouvoir de changer les choses en tant que citoyens. Les jeunes participants auront également l'occasion de devenir des modèles actifs, en tant « qu'éco-ambassadeurs » au sein de leur environnement familial, social ou professionnel.

Afin d'atteindre ces objectifs, le projet développera quatre productions.

- 1) Une étude sur le contenu et les caractéristiques des activités et du matériel pédagogique, qui devra mettre en évidence les caractéristiques que le matériel et les outils pédagogiques devront avoir afin de promouvoir efficacement l'inclusion des personnes déficientes intellectuelles autour des questions écologiques, tout en les soutenant dans le rôle d'éco-ambassadeurs.
- 2) « Un apprentissage hybride » pour les formateurs qui devra apporter les savoirs et les compétences nécessaires aux éducateurs, pour concevoir et mettre en œuvre des programmes éducatifs sur la citoyenneté écologique, à destination de personnes en situation de handicap mental.
- 3) Des supports d'apprentissage pour les jeunes en situation de handicap mental, axés sur les éco-



Cofinancé par le  
programme Erasmus+  
de l'Union européenne

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette communication reflète uniquement les opinions des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

gestes du quotidien qui seront utilisés pour les sensibiliser aux enjeux écologiques et à la façon dont chaque citoyen peut agir en tenant compte de l'impact de ses actions sur l'environnement.

- 4) Une application pour tablette et smartphone qui permettra aux jeunes en situation de handicap mental de devenir des « éco-ambassadeurs » ou des « éducateurs à l'environnement » actifs. L'outil les aidera à diffuser les connaissances acquises sur les questions environnementales au sein de leur environnement immédiat (famille, amis, collègues...).

## **Notes sur la méthodologie**

Selon le formulaire de candidature, la production intellectuelle 1 (IO1) devra aider à concevoir le contenu et les caractéristiques du matériel pédagogique qui seront créés dans le projet : IO2 (cours hybrides à destination des formateurs), IO3 (matériels d'apprentissage pour les utilisateurs finaux) et IO4 (outil pour devenir un « éco-ambassadeur »).

Plus précisément, elle devra fournir des informations concernant :

- Les connaissances et compétences qui doivent figurer dans la formation IO2 afin de permettre aux apprenants (éducateurs de jeunes en situation de handicap mental) de concevoir et de mener des activités pédagogiques dans le domaine de la citoyenneté écologique ;
- La meilleure façon de dispenser la formation IO2 (avec la contrainte qu'au moins une partie de celle-ci se fasse sur Internet) ;
- Le contenu des supports d'apprentissage IO3 pour les jeunes en situation de handicap mental ;
- Ainsi que leurs structures et caractéristiques (caractéristiques des textes, identité graphique, mise en page...), afin qu'ils soient facilement accessibles et utilisables par le groupe cible ;
- La structure et les fonctionnalités de l'outil IO4 qui accompagnera les jeunes en situation de handicap dans leur rôle « d'Eco-Ambassadeurs » : contenus, interface, etc.

Une partie du contenu ainsi que quelques pistes concernant les caractéristiques des matériels et des outils sont déjà incluses dans le formulaire de candidature. Cependant, ce rapport servira de liste de base à développer en laissant les partenaires concevoir en détails l'IO2, l'IO3 et l'IO4.

L'étude a été menée au moyen d'entretiens/conversations avec des « experts », c'est-à-dire des personnes qui, en raison de leur activité ou de leur rôle dans le domaine médicosocial, sont vraisemblablement en mesure de fournir des informations importantes.

Il est important de souligner que nous avons voulu que cette étude soit avant tout « qualitative » et non « quantitative ». Il s'agissait de recueillir des avis, conseils, suggestions, auprès de personnes choisies en raison de leurs expertises – supérieures ou complémentaires à celle des membres de



l'équipe du projet – sur les problématiques au cœur du projet. Le processus peut être considéré comme un élargissement temporaire de l'équipe de projet. Fondamentalement, nous avons demandé à d'autres personnes de nous aider, en partageant avec nous leurs opinions concernant les thématiques abordées.

C'est aussi la raison pour laquelle, nous avons privilégié des questions ouvertes aux cours des entretiens, que nous ne voulions pas être une succession de questions auxquelles la personne interrogée devait répondre par « oui » ou par « non », ou choisir parmi une liste de réponses proposées. Il s'agissait plutôt d'une conversation, suivant un cheminement prédéfini comprenant les questions et les sujets énumérés dans le « Guide de l'entretien » (Annexe I). Si la personne interrogée s'éloignait du sujet abordé, la déviation était la bienvenue car elle apportait des idées qui n'avaient pas été envisagées au départ et qui ajoutaient de multiples facettes à la vision originale des enjeux. Ensuite, l'intervieweur redirigeait la discussion vers le chemin tracé par le Guide.

Après l'entretien, l'intervieweur a rédigé un rapport contenant les réponses aux questions et toutes les choses intéressantes, bien organisées, que l'interviewé a suggérées. L'enregistrement des entretiens n'était pas nécessaire. Chaque partenaire a résumé les réponses dans un « rapport par pays » (annexe II).

Les consentements ont été signés avant le début de l'entretien, à l'aide du formulaire de consentement INSIDEE et de l'accord de participation (annexe III).

### **Caractéristiques générales des personnes interrogées**

Le groupe de personnes interrogées est assez diversifié, représentant une gamme de rôles différents dans une variété d'organismes privés et publics. La majorité est, d'une manière ou d'une autre, impliquée dans des organisations travaillant directement avec les personnes handicapées pour leur éducation, leur inclusion sociale et/ou leur placement, en tant que gestionnaire, travailleurs sociaux ou éducateurs. Certains travaillent dans des ONG ou d'autres organisations s'occupant de questions environnementales. Quelques-uns travaillent dans le secteur public en tant que fonctionnaires ou responsables publics.

Certains d'entre eux ont une très grande expérience de la prise en charge des personnes handicapées mentales. D'autres sont assez experts sur les questions environnementales. Un nombre limité de personnes interrogées possède une expérience dans les deux domaines.

L'expérience en matière de citoyenneté écologique diffère d'un pays à l'autre : elle apparaît plus large en Bulgarie, bonne en Espagne, traitée en termes génériques et ponctuels en France et en Lettonie, limitée au tri et au recyclage des déchets en Italie. Bien entendu, cette évaluation est limitée aux experts inclus dans la recherche et ne s'étend pas à l'ensemble des pays dans lesquels ils vivent.

Les personnes interrogées sont réparties selon le rôle et le pays dans le tableau suivant :



|   | IT | ES | FR | LV | BG | Total |
|---|----|----|----|----|----|-------|
| Responsable du secteur social et travailleurs sociaux   | 4  | 3  | 4  | 1  |    | 12    |
| Responsables locaux et agent territoriaux   | 1  | 1  | 1  |    |    | 3     |
| Gestionnaires/travailleurs d'organisations environnementales  |    | 1  |    | 1  | 4  | 6     |
| Enseignants, formateurs, éducateurs spécialisés dans les questions écologiques et/ou travaillant avec des personnes handicapées |    |    | 1  | 3  | 1  | 5     |
| <b>Total</b>  | 5  | 5  | 6  | 5  | 5  | 26    |

## Résumé des principales recommandations

### Remarques générales

- La signification de certains termes et expressions est obscure pour de nombreuses personnes interrogées. La création d'un petit glossaire des mots ou expressions fréquemment utilisés est conseillée.
- Partout, la conscience écologique augmente. Cependant, une « éducation à la citoyenneté écologique » est globalement nécessaire, et pas uniquement à destination des aux personnes handicapées.
- Il est difficile de transformer la conscience écologique en action. Des activités de soutien pour les personnes, handicapées ou non, sont nécessaires.
- Les activités éducatives sur la « citoyenneté écologique » ne sont pas répandues, ne sont pas largement et efficacement annoncées et presque jamais spécifiquement conçues pour les personnes handicapées.

### Conseils pour l'élaboration d'un Cours hybrides pour formateurs

- Les éducateurs devront être conscients des dimensions mondiales et locales des problèmes environnementaux et écologiques.
- Les éducateurs devront être capables de parler en termes positifs, en insistant sur le bien que tout le monde peut faire, et en évitant de souligner les mauvais comportements et les erreurs, ce qui finirait par culpabiliser et décourager les gens.
- Les éducateurs devront avoir des connaissances générales sur les sujets suivants : le concept d'empreinte écologique ; les écosystèmes et la conservation de la biodiversité au niveau local



et mondial; le changement climatique; les droits et les devoirs écologiques/environnementaux des citoyens; le respect de la nature : les relations entre l'économie et l'écologie ; l'écologie en action (comment développer des habitudes écologiques au quotidien et le développement d'une écologie active à travers des micro-projets écologiques) ; le développement urbain durable et la mobilité écologique ; la vie en harmonie avec la nature; la consommation ; l'économie circulaire.

- Les thèmes particulièrement adaptés aux activités éducatives destinées aux personnes handicapées sont : une alimentation saine; le recyclage; la collecte séparée des déchets; l'eau, la gestion de l'eau; la pollution de l'air; les stratégies d'économie d'énergie.
- Les éducateurs devront posséder/développer des compétences relationnelles, des techniques de communication, une connaissance des différents types de handicap, une capacité à s'autonomiser, une capacité à écouter avec patience et à reconnaître des signes non verbaux, une capacité à organiser des visites, des sorties sur le terrain et des expériences.
- La formation des éducateurs devra les aider à améliorer leur flexibilité et leur adaptabilité
- L'approche pédagogiques suggérée, à utiliser avec les jeunes en situation de handicap, est « l'apprentissage par la pratique ».

### **Conseils pour l'élaboration de supports d'apprentissage pour les utilisateurs finaux**

- Les personnes handicapées mentales ont les mêmes droits et responsabilités que les autres, et sont en principe capables de comprendre des sujets même abstraits, avec certaines limitations et en utilisant des approches appropriées.
- Les supports pédagogiques devront mettre l'accent sur des gestes qui stimulent une réflexion menant à une meilleure compréhension des enjeux environnementaux.
- Les thèmes proposés sont : le recyclage, le ré-usage, les geste et actions du quotidien, la gestion des déchets, les droits et devoirs écologiques, le transport, l'alimentation, l'habillement, la préservation des ressources, l'optimisation du chauffage.
- Les actions et gestes du quotidien suggérés sont : se déplacer à pied, utiliser les transports en commun, le ménage, l'élimination des déchets, le recyclage/ré-usage, la consommation d'eau, la consommation numérique, les vêtements, les achats.
- Les contenus devront proposer différents niveaux de complexité, ou sous la forme de modèles pouvant être adaptés aux divers niveaux de capacité des utilisateurs.
- Le texte doit être réduit au minimum, en utilisant des phrases courtes, il doit y avoir beaucoup





d'images réalistes et de couleurs pas trop vives, en utilisant de grandes polices et un espacement important.

- Les documents en ligne sur le Web doivent être accessibles, avec une abondance d'audio, de vidéo et d'interactivité.

### **Conseils pour l'élaboration d'un outil pour devenir « Eco-Ambassadeur »**

- L'application devra comporter une « composante » sociale, c'est-à-dire des fonctions permettant l'interactivité avec d'autres personnes, pour échanger des bonnes pratiques ou faire des comparaisons par exemples.
- La dimension ludique devra être soulignée.
- L'interface devra être simple, colorée et ludique et prendre en compte les différents niveaux de capacité des utilisateurs.
- Le contenu devra se concentrer sur les mêmes sujets et problèmes énumérés précédemment, y compris les éco-gestes quotidiens.
- Pour donner aux utilisateurs une idée de l'impact environnemental de leurs actions, l'application devra utiliser une approche suggestive plutôt que strictement quantitative.

## **Résumé des réponses**

### **Comment définiriez-vous la citoyenneté écologique ?**

Le concept n'est pas compris de manière claire et sans ambiguïté. De nombreuses personnes interrogées associent la « citoyenneté écologique » à une prise de conscience de l'empreinte personnelle que les gens ont sur la planète, en fonction de leurs comportements. D'autres proposent des interprétations variées : une réponse globale aux crises environnementales ; une vision large des problèmes environnementaux ; une vision « durable » des enjeux sociaux et environnementaux ; la conscience d'aller vers un désastre et la nécessité d'être actif pour y faire face.

Cela suggère que l'utilisation du concept de « citoyenneté écologique » doit se faire sur la base d'une définition claire. Malheureusement, la littérature académique offre peu d'aide, car les définitions fournies sont parfois contradictoires. Néanmoins, définir le sens du concept dans le cadre du projet apparaît essentiel.

### **Comment définiriez-vous la citoyenneté environnementale ?**

Le concept de « citoyenneté environnementale » n'est pas non plus compris sans ambiguïté. De

nombreuses personnes interrogées la considèrent comme une « sous-catégorie » de la citoyenneté écologique, mais certaines d'entre elles donnent l'interprétation inverse. Certains réaffirment la connotation « active » de citoyenneté écologique, d'autres affirment une équivalence entre les deux concepts. Les implications juridiques et politiques de la « citoyenneté environnementale » ne sont que vaguement évoquées par quelques personnes interrogées. Encore une fois, il y a un besoin de clarifier le concept, ce qui pourrait conduire à la création d'un petit glossaire à ajouter aux productions intellectuelles du projet.

*« [L'éco-citoyenneté] commence par soi-même, on ne peut pas faire pour la communauté ce qu'on ne fait pas pour soi-même (Responsable territorial local français).*

## **Compétences et connaissances requises par les éducateurs, caractéristiques du cours e-learning**

**Quel est, selon vous, le niveau de conscience écologique dans votre pays ? Et dans votre région ?**

Le niveau de conscience environnementale/écologique semble être assez diversifié dans les pays représentés par les partenaires. Il est également diversifié à l'intérieur de chaque pays. Cela dépend de la région et, à l'intérieur de chaque région, de facteurs comme l'âge (plus élevé chez les jeunes, plus exposés aux processus éducatifs et aux médias) et la profession, pour n'en citer que quelques-uns.

Un problème qui a souvent été soulevé dans les entretiens est la difficulté de mettre en œuvre la sensibilisation et les connaissances. Les médias et les écoles ont grandement contribué à sensibiliser et à diffuser les connaissances au cours des dernières décennies, mais de nombreuses personnes ont encore du mal à trouver comment agir pour « aider l'environnement » ; et parfois ils savent mais ne peuvent pas, parce qu'ils sont trop habitués à un mode de vie qui n'est pas compatible avec un comportement respectueux de l'environnement. Parfois, il semble que la connaissance et la prise de conscience ne soient pas encore « intériorisées » et fassent réellement partie du cadre culturel de la plupart des gens, et ainsi elles restent théoriques pour le moment.

Bien que la prise de conscience semble augmenter partout, il semble qu'il existe un réel besoin d'éducation à la « citoyenneté écologique » pour le grand public, et pas seulement pour les personnes en situation de handicap.

*« On ne peut plus nier qu'il y a une prise de conscience, les gens sont conscients. Mais il y a une différence entre savoir et faire quelque chose. (Chef du service pédagogique français, parc zoologique et botanique)*

*« Heureusement, je pense que chaque jour, nous faisons de petits pas dans la bonne*



*direction. Mais en Espagne, nous avons encore une conscience environnementale très basique ; très lente." (Fonctionnaire espagnol, ministère de l'Agriculture)*

*« Très hétérogène dans le pays. Certaines zones sont plus actives, d'autres moins. De manière générale, il est assez difficile de traduire la sensibilisation en gestes quotidiens avec les personnes handicapées mentales » (responsable italien d'un centre de jour)*

**Avez-vous connaissance de formations à l'éco-citoyenneté disponibles dans votre pays ? Et dans votre région ? Si oui, quelles en sont les principales caractéristiques et comment jugez-vous leur qualité et leur impact ?**

Répondre à cette question n'a pas été facile étant donné le sens incertain donné à la notion de « citoyenneté écologique ».

Aucun des experts italiens interrogés n'a connaissance de formations sur la citoyenneté écologique. Il existe de la littérature et des opportunités éducatives sur la « citoyenneté durable », « l'éducation environnementale » et des sujets similaires, mais les cours ou autres opportunités éducatives axés sur la « citoyenneté écologique » sont assez rares. En Espagne, la situation est similaire : il existe des cours d'introduction, connus principalement des personnes confrontées aux problèmes écologiques, qui tentent de sensibiliser, mais avec peu de profondeur. De plus, la plupart d'entre eux se concentrent davantage sur des problèmes abstraits/politiques que sur des actions concrètes que les gens peuvent faire pour être des citoyens écologiquement actifs. Il s'agit plus de citoyenneté environnementale que de citoyenneté écologique (au sens donné à ces notions par Dobson –2004-). Il existe en France plusieurs établissements proposant des activités pédagogiques sur ces thèmes, se concentrant parfois non seulement sur la théorie ou la sensibilisation, mais aussi sur des questions pratiques, mais elles manquent de visibilité. Il n'y a pas d'étude d'impact pour mesurer leurs résultats, mais les personnes impliquées ont donné des retours favorables. Certains « actes éducatifs » s'incarnent harmonieusement dans d'autres activités, comme le recyclage de balles dans un club de tennis, qui peuvent contribuer à sensibiliser et montrer les contributions pratiques apportées par de petits actes, mais leur efficacité éducative n'a jamais été évaluée.

Très peu d'activités s'adressent à un public composé de personnes handicapées mentales et elles ne sont jamais la cible principale des projets.

En Lettonie, plusieurs ONG organisent des cours sur l'écologie et les questions environnementales. Cependant, l'offre n'est probablement pas adéquate et/ou pas assez visibles, car de nombreux experts ne connaissent pas les cours sur ces sujets ; bien que le sens de « citoyenneté écologique » ne soit pas si bien défini selon eux, l'offre est donc partiellement disponible.

En Bulgarie, plusieurs ONG proposent une forme ou une autre de formation, mais il n'y a pas de politique/programmes publics structurés. Les activités pédagogiques ne semblent pas très bien



élaborées, ce qui se traduit par des cours ennuyeux et peu motivants.

Dans l'ensemble, on peut dire que, selon les personnes interrogées, les activités éducatives en « citoyenneté écologique » ne sont pas répandues, ne sont pas largement et efficacement annoncées et, pour autant que nous puissions le dire à partir des entretiens, presque jamais spécifiquement conçues pour les personnes handicapées.

*« Il est difficile de juger de la qualité générale de ces cours. Si vous vous attendez à ce que ces cours fassent connaître, la qualité est bonne et le contenu est pertinent. Si vous vous attendez à ce que ces formations proviennent réellement d'une citoyenneté écologique active, je pense qu'elles sont insuffisantes (chef de projet espagnol). »*

### **Pour concevoir un cours de citoyenneté écologique à destination des jeunes, quelles sont les principales thématiques auxquelles les formateurs doivent être sensibilisés ?**

Les personnes interrogées ont suggéré une large palette de sujets, et ont donné des conseils utiles sur la manière de mener des activités éducatives dans le domaine de l'éducation écologique et environnementale.

Les experts estiment que les formateurs doivent avoir conscience des dimensions mondiales aussi bien que locales des problèmes environnementaux et écologiques, bien que les priorités ne soient pas les mêmes. C'est-à-dire qu'il faut commencer localement puis placer les sujets et les problèmes dans un contexte mondial plus large, et inversement. En effet, la formation doit toujours viser à obtenir une participation active et, pour cela, la connaissance de la dimension locale des problèmes est essentielle.

Un expert propose de baser le cours sur les Objectifs de Développement Durable de l'O.N.U. : (<https://sdgs.un.org/fr/goals>), comprenant ainsi, sur le plan écologique, la gestion de l'eau, des déchets, l'alimentation durable, les énergies renouvelables et les communautés durables.

Une autre suggestion pertinente concerne l'approche pédagogique générale : il est important de prêter attention à la manière dont les concepts, notions et suggestions sont communiqués aux apprenants. Il est important de parler en termes positifs, en insistant sur l'impact bénéfique que tout le monde peut avoir, en évitant de souligner les mauvais comportements et les erreurs, susceptibles de culpabiliser et décourager les gens. Aussi, il est important de doter les apprenants finaux de compétences concrètes pour qu'ils puissent s'impliquer au quotidien et se sentir activement et positivement partie prenante de la préservation de l'environnement.

En ce qui concerne les sujets spécifiques sur lesquels les éducateurs devraient être informés, les suggestions apportées par les personnes interrogées étaient à la fois très générales et spécifiques.

Les thématiques générales mentionnées étaient :

- Le concept d'empreinte écologique et ses conséquences. Plus généralement, savoir quels sont les changements et leurs conséquences sur l'environnement.
- Les conséquences écologiques et économiques de l'activité humaine;
- L'écosystème et la conservation de la biodiversité aux niveaux mondial et local ;
- Le changement climatique;
- Les droits et les devoirs écologiques/environnementaux des citoyens et comment ils se traduisent par des modèles de comportement pour les individus. Il s'agit davantage d'une citoyenneté environnementale qu'écologique, selon les définitions de Dobson ;
- Le respect de la nature (qui est difficile à enseigner, mais qui s'apprend en faisant des choses bonnes pour l'environnement, à plusieurs reprises, jusqu'à ce qu'elles finissent par devenir des habitudes) ;
- Les relations entre l'économie et l'écologie : quelles sont les principales ressources primaires et quels types d'impacts les extractions et productions ont sur elles, et aussi : la conjonction de la préservation de l'environnement et des ressources naturelles, de l'emploi, du développement économique et de la croissance économique ;
- L'écologie en action : comment développer des habitudes écologiques au quotidien et le développement d'une écologie active à travers des micro-projets écologiques ;
- Le développement urbain durable et la mobilité écologique ;
- Vivre en harmonie avec la nature ;
- Les modes de consommation ;
- L'économie circulaire.

La connaissance de ces sujets se traduit par un bagage solide et complet qui sera utile pour traiter des sujets plus étroits qui peuvent être plus facilement déclinés dans des activités éducatives destinées aux citoyens intéressés, handicapés ou non. Les sujets « plus étroits » sont ceux sur lesquels il est plus facile d'imaginer, de concevoir et de mettre en œuvre des activités éducatives réalisables qui nécessitent un effort raisonnable de la part des apprenants. Un grand nombre de sujets tombent dans cette classe, tels que (en fonction du nombre de mentions) :

- L'alimentation équilibrée;
- Le recyclage;

- La collecte séparée des déchets;
- L'eau, la gestion de l'eau;
- La pollution de l'air;
- Les stratégies d'économie d'énergie.

Et aussi (mentionnés une seule fois) :

- Les achats respectueux de l'environnement ;
- Un mode de vie sains (manger, boire, fumer, faire de l'activité physique, etc.) ;
- Comment est produite la nourriture ;
- Comment gérer l'argent et l'épargne ;
- L'éducation à la sexualité ;
- L'économie des ressources, la nourriture ;
- La faune ;
- L'alimentation durable ;
- Les énergies renouvelables ;
- L'agriculture ;
- Les modes de transport ;
- La conscience écologique ;
- Les comportements écologiques ;
- Les croyances écologiques.

*« [Cela devrait être] axé sur « Que puis-je commencer à faire dès demain » (responsable bulgare, animateur jeunesse, formateur)*

*« Je baserais le cours sur les objectifs du développement durable, parce qu'ils incluent fondamentalement tout. (Fonctionnaire espagnol au ministère de l'Agriculture)*



## **Quelles compétences de base sont particulièrement pertinentes pour mener à bien des activités éducatives destinées aux jeunes en situation de handicap mental ?**

Les personnes interrogées ont énuméré un certain nombre de compétences et d'attitudes qui peuvent aider à atteindre l'objectif final, à savoir amener les apprenants déficients intellectuels vers l'autonomie, avec un regard particulier sur l'éco-citoyenneté. Il s'agit de leur permettre de développer leur sensibilité personnelle aux enjeux écologiques et la capacité d'agir en conséquence, en évitant de leur imposer les croyances et les valeurs personnelles de l'éducateur, ce qui constitue un risque sérieux lorsque les apprenants sont des personnes vulnérables et influençables. Certaines « compétences » s'apparentent cependant davantage à des prérequis qu'à des compétences qui peuvent être acquises à l'issue d'une formation.

La formation pour les éducateurs peut et doit certainement améliorer les compétences relationnelles, les techniques de communication, la connaissance des différents types de handicap, la capacité de responsabilisation, la capacité d'écouter avec patience et de reconnaître les signes non-verbaux. Une grande flexibilité et adaptabilité sont également requises, et une formation spécialisée peut également développer ces qualités. D'autres compétences qui peuvent être apprises et acquises dans un cours de formation incluent la capacité d'organiser des visites, des sorties sur le terrain et des expériences.

Par ailleurs, pour réussir à éduquer les personnes handicapées mentales à l'éco-citoyenneté, les éducateurs doivent être dotés :

- De courage, imagination, dévouement, nécessaires pour entreprendre des parcours éducatifs difficiles, longs et parfois décevants;
- D'une vocation à l'enseignement réelle et sincère ;
- D'empathie;
- D'une croyance en ce qu'ils enseignent afin d'agir aussi comme modèles. Les éducateurs doivent avoir une sensibilité personnelle sur le sujet, afin de pouvoir montrer l'exemple ;
- De la capacité à générer et à favoriser des émotions;
- D'humilité, c'est-à-dire d'accepter le fait que malgré les énormes efforts requis, le résultat ne sera qu'une petite contribution au changement nécessaire pour vraiment améliorer l'attitude générale de la société envers l'environnement.

*« [Les compétences que doit avoir le formateur sont] l'humilité : accepter le fait que ce n'est pas seul que l'on réussira à changer le monde ; et patience : [les personnes handicapées mentales] ont parfois besoin de beaucoup de temps et de répétitions pour assimiler (éducateur français).*

*« Les formateurs doivent être créatifs et flexibles, s'adapter aux groupes et à chaque*





*participant. » (responsable bulgare, animateur jeunesse, formateur).*

*« Ils doivent être un modèle exemplaire et soutenir ce qu'ils enseignent. Pour ce faire, ils doivent être intéressés par le sujet. » (assistante sociale espagnole).*

*« La première compétence est le relationnel, qui est la base de toute autre compétence. Avoir l'esprit ouvert, car les personnes handicapées mentales ont les mêmes droits et les mêmes besoins que nous. » (président italien de la coopérative sociale).*

## **Quelles approches/méthodologies pédagogiques recommanderiez-vous ?**

La plupart des personnes interrogées souligne l'importance de « l'apprentissage par la pratique ». C'est probablement le meilleur moyen d'impliquer les apprenants, de les garder concentrés et de favoriser l'apprentissage collaboratif. C'est aussi un moyen de faire face aux difficultés d'abstraction que rencontrent de nombreuses personnes ayant une déficience intellectuelle. Centrer la pédagogie sur les sens aide à se concentrer et à mémoriser les choses. Cela contribue également à générer des émotions, qui favorisent l'acquisition et l'adoption de notions, d'attitudes et de concepts difficiles.

L'apprentissage par la pratique peut être couplé à un apprentissage auto-dirigé, c'est-à-dire que les apprenants réaliseront leur propre « micro-projet » concret en agissant librement dans le cadre de consignes données. C'est un moyen d'améliorer non seulement l'apprentissage, mais aussi la confiance en soi et l'autonomie.

Plusieurs experts ont également évoqué l'utilité des jeux. Il est plus facile d'apprendre quand c'est fait de manière divertissante. Cela suggère également que les méthodologies hautement interactives qui impliquent une forte participation et coopération sont préférables, car passer du temps à faire quelque chose est généralement plus agréable que de simplement écouter des présentations ou des conférences.

L'enseignement à distance pour les personnes handicapées mentales n'est généralement pas vu comme une option, à quelques exceptions près (voir paragraphe suivant).

Le contenu des activités éducatives doit se concentrer sur des choses qui font partie de la vie quotidienne des apprenants. Ce devrait être quelque chose qu'ils peuvent introduire dans leur vie quotidienne, et donc l'expérimenter très régulièrement.

Les personnes interrogées ont également fourni des recommandations utiles sur la façon de mener les séances. Une personne interrogée, de formation Steinerienne, a suggéré que l'exécution d'une sorte de rituels simples au début et à la fin des réunions (par exemple se tenir en cercle et dire à voix haute ce qui a été réalisé pendant la session) peut aider à créer un sentiment d'appartenance et de communauté, dans le respect de l'individualité de chacun. Il est également conseillé de former des petits groupes et de limiter la durée de chaque session à une demi-journée au maximum, si possible





en dehors de la « zone de vie » habituelle des apprenants. De plus, il faut beaucoup de patience, chacun travaillant à un rythme qui lui est propre, et pouvant considérablement différer d'une personne à l'autre.

*« C'est ce que l'on fait qui est important. Il faut éviter de normaliser les discours. Il faut que ce soit une manière de vivre, de transmettre des valeurs : parce que nous nous reconnaissons comme humains, en vivant comme nous le faisons à la ferme, nous respectons notre terre, nous nous enracinons et nous la respectons. » (directeur français d'institut médico-éducatif).*

*« Nous recommandons d'apprendre par la pratique. (...) J'utiliserais également les nouvelles technologies et la « ludification », qui sont des méthodologies très attrayantes et divertissantes, et qui donnent généralement de bons résultats. » (Chef de projet espagnol).*

*« Bien sûr, nous devrions utiliser des techniques d'autonomisation pour les groupes individuels ... la simulation et le jeu de rôle sont toujours utiles pour tester les compétences. » (Président italien d'une coopérative sociale).*

*« Nous préconisons principalement l'utilisation de perceptions sensorielles et émotionnelles. Tous les sens sont en jeu : même le goût, surtout lorsqu'on travaille sur l'alimentation, on cherche à démontrer qu'il y a une diversité dans la perception des goûts chez l'homme. [...] Tout est basé sur ce que l'on ressent au niveau des perceptions sensorielles et sur ce qui va se déclencher au niveau émotionnel. Les sensations provoquent des émotions. » (Responsable français du service pédagogique français d'un parc zoologique et botanique).*

### **Étant donné que nous allons concevoir un cours d'apprentissage hybride pour les éducateurs, sur quoi la partie « en personne » de la formation devrait-elle se concentrer ?**

Selon la majorité des personnes interrogées, la composante en personne du cours hybride devrait se concentrer, éventuellement à l'aide de jeux de rôle et de séances de simulation, sur l'amélioration des compétences et des techniques de communication pour approcher et travailler avec les personnes handicapées.

Les sessions en personne pourraient également être utiles pour introduire certains des sujets les plus complexes et les plus importants, tels que les concepts de base sur la durabilité, et en discuter confortablement.

D'autres utilisations possibles de la composante en personne sont des démonstrations de travaux pratiques.

Une remarque intéressante fournie par un expert français est que, contrairement aux idées reçues,



l'enseignement à distance peut également être utilisé avec des personnes handicapées mentales : pendant le COVID, celles-ci ont montré une capacité satisfaisante à comprendre l'écran et ont abordé les réunions vidéo de manière très naturelle, sans les « codes » ou « tabous » de certaines personnes « ordinaires ». Il ne faut pas sous-estimer leur capacité à travailler en numérique et des éléments comme un tutoriel sur le tri des déchets, par exemple, semblent assez accessibles, encore plus s'ils sont sous forme de jeux.

Par conséquent, un sujet intéressant à ajouter à la liste de ceux déjà mentionnés, à traiter en présentiel ou en ligne, pourrait être : comment travailler en ligne avec des personnes handicapées mentales sur des questions d'écologie et d'environnement.

## **Contenu et caractéristiques du matériel d'apprentissage pour les jeunes en situation de handicap mental**

### **Quelles sont les questions les plus importantes que les matériels d'apprentissage pour les jeunes en situation de handicap mental devraient couvrir ?**

En guise de remarque préliminaire, plusieurs personnes interrogées ont souligné que les jeunes ayant une déficience intellectuelle doivent être considérés comme ayant les mêmes droits et responsabilités que les autres, et capables de tout comprendre, même des sujets abstraits. Bien sûr, certaines limitations existent : l'apprentissage nécessitera probablement plus de temps, la charge de travail doit être limitée et répartie sur des périodes plus longues, le matériel pédagogique doit être conçu de manière ad hoc pour prévenir ou surmonter des difficultés spécifiques. Mais, en dehors des cas de déficience intellectuelle sévère, l'approche éducative devrait être plus ou moins la même que pour les personnes non handicapées.

Les problèmes sur lesquels se concentrer lorsque l'on travaille avec un groupe d'apprenants spécifique doivent être choisis en fonction du lieu et des besoins et désirs exprimés par le groupe. En fait, pour garder les gens impliqués, il est important que les contenus représentent un réel intérêt pour eux. Il est également important d'avoir une approche interactive et engageante, avec un rythme lent et de nombreuses répétitions : les personnes ayant une déficience intellectuelle aiment généralement les répétitions parce cela les met à l'aise.

Il faut également prendre en compte que les personnes handicapées mentales ne bénéficient parfois pas des mêmes « libertés » que les personnes non handicapées considèrent comme acquises : par exemple, elles peuvent vivre dans des institutions et ne pas avoir la possibilité d'aller dans les supermarchés et d'acheter leur nourriture. Cela doit être pris en compte lors de la sélection de d'écogestes que le groupe d'apprenants sera en mesure de mettre en pratique.

Les questions sur lesquelles le matériel d'apprentissage pourrait se concentrer comprennent :



- Le recyclage;
- Le ré-usage ou la réutilisation;
- Les actions/gestes au quotidien, pour que les apprenants soient autonomes dans leur action écologique au cours de la journée ;
- La gestion des déchets;
- Les droits et les devoirs écologiques;
- Le transport;
- L'alimentation;
- Les vêtements;
- La préservation des ressources :
- L'optimisation du chauffage.

Les contenus pourraient également être conçus pour être utilisés en compléments de sorties sur le terrain : par exemple, un sujet intéressant avec une expérience possible en plein air est l'élevage d'animaux, naturel ou industriel, pour comparer les différences.

Le matériel pédagogique (ainsi que le choix des lieux de sorties sur le terrain) doit être stimulant mais dépourvu de stimulus sensoriel excessif, afin d'éviter les difficultés ou les éventuelles crises. De plus, ils doivent être sûrs, faciles à lire et avec des pictogrammes, et inclure de nombreux exemples pratiques, en particulier des choses qui peuvent être observées ou faites normalement. Par exemple, au lieu de donner comme exemple des îles de déchets plastiques dans les océans, ils pourraient indiquer des lieux proches et négligés où le plastique et d'autres déchets s'accumulent.

**Le matériel didactique portera sur des « choses concrètes » : des éco-gestes à développer dans la vie de chacun, comme cuisiner, laver, jardiner, faire les courses etc. Que rajouteriez-vous à cette liste ?**

Une remarque intéressante est que le matériel pédagogique doit se concentrer sur des gestes qui stimulent une réflexion menant à une meilleure compréhension des enjeux environnementaux. Par exemple, prendre une douche en économisant l'eau et en utilisant des produits naturels pour protéger sa propre santé est bon pour la planète, mais aussi pour la personne qui se douche. En revanche, ne pas prendre de douche n'est pas respectueux de l'environnement : cela ne contribue pas au bien-être des personnes. Cela signifie que ce qui est pertinent et bon pour l'environnement et les autres est souvent bon et pertinent également pour la personne qui effectue l'action. Et ce qui est mauvais pour cette personne ne peut pas être considéré comme un geste exemplaire, même si, apparemment, cela

contribue davantage à la santé de la planète.

Parmi les gestes, ceux liés à la consommation méritent une attention particulière. L'achat de biens ou de services est un geste courant et fréquent avec de profondes implications : par exemple, d'où viennent les marchandises, et ce que cela signifie en termes de transport et de pollution ; comment elles sont produites, et la pollution associée et l'exploitation possible des personnes et des ressources naturelles; comment les marchandises peuvent être éliminées et si elles peuvent être recyclées ou se dégrader naturellement ou rester dans l'environnement pour toujours ; la quantité à consommer, l'impact de la surconsommation sur l'environnement et le rôle de la publicité dans notre perception de nos besoins et nos habitudes d'achat.

Une liste non exhaustive de gestes possibles à prendre en considération comprend :

- La marche : sans jeter de papier par terre, ni de mégots de cigarettes ;
- Les déplacements : décider d'aller à pied, à vélo, en voiture ou en transports en commun ;
- Le nettoyage : choix des nettoyeurs (toxiques ou naturels) à utiliser ;
- L'élimination des déchets : veiller à bien trier les déchets ;
- Le recyclage : comment réutiliser les objets réutilisables avant de les jeter ;
- L'eau : comment limiter la consommation d'eau dans les gestes du quotidien comme se laver ou faire la vaisselle ou la maison ;
- Les temps libres/loisirs/sports : acheter plein de choses qu'on aime ne se traduit pas forcément par une plus grande jouissance de ses passions ;
- La consommation numérique – surconsommation d'appareils, consommation d'énergie,<sup>1</sup> logiciel et Internet<sup>2</sup> prestations de service;
- L'habillement– acheter des produits écologiques;
- Les achats – examiner ses motivations et ses besoins réels avant d'acheter quelque chose.

Globalement, il est à noter que cette la liste ne contient rien de pensé spécifiquement pour les personnes en situation de handicap mental ; d'autre part, certaines des actions énumérées pourraient ne pas être incluses dans leur sphère d'autonomie, ce qui signifie que, par exemple, les personnes

---

<sup>1</sup> Systèmes d'exploitation et logiciels qui fournissent plus ou moins les mêmes services mais sont compatibles avec du matériel plus ancien et ne nécessitent pas de mise à niveau continue des appareils.

<sup>2</sup> A la fois des services moins gourmands en ressources et des prestataires attentifs à la consommation et à la gestion de l'énergie.

vivant dans des établissements peuvent ne pas avoir la possibilité de choisir quoi manger ou comment se rendre à tel ou tel endroit ; mais là encore, ils auront toujours la possibilité d'exprimer leurs opinions et leurs préférences.

**En vous concentrant sur les documents imprimés, que recommanderiez-vous concernant les graphiques, la mise en page et les caractéristiques des textes ?**

Les contenus peuvent être les mêmes que pour les personnes sans handicap mental, mais la façon de les présenter dans sur les supports imprimés (et Web) doit être adaptée.

Un traitement de la matière adapté à plusieurs niveaux de compréhension semble nécessaire ; voire des modèles qui peuvent être facilement adaptés aux divers niveaux de capacité des personnes avec lesquelles les éducateurs travaillent habituellement.

Comme conseils généraux, les experts suggèrent que le texte soit réduit au minimum, avec des phrases courtes et claires. Il doit y avoir beaucoup d'images et de couleurs : les couleurs ne doivent pas être trop vives et les images doivent être réalistes, car les graphismes évocateurs ou enfantins peuvent être trompeurs ou désagréables ou simplement difficiles à comprendre. Les documents ne doivent pas contenir trop d'informations. L'utilisation de techniques de « communication améliorées » et alternatives pourrait être une option pour aider les personnes fortement handicapées.

Etant donné que les personnes ayant une déficience intellectuelle peuvent avoir des problèmes de vue, les polices doivent être très lisibles et grandes, et l'espacement important.

Une bonne idée pourrait être de créer du matériel d'apprentissage à utiliser en conjonction avec des objets concrets. Les objets qui peuvent être vus, touchés, manipulés et/ou sentis stimulent les sens, qui sont des médiateurs des sensations et des émotions et, finalement, de l'apprentissage.

Un expert a soulevé une question intéressante avec de sérieuses implications pédagogiques : « imprimer » des matériaux, en utilisant du papier et des encres, est-ce vraiment un geste écologique ?

*« Les lettres – de grande taille, seulement quelques phrases/paragraphes sur la page. Plus d'images que de textes. Les images incluent des objets de base, sans beaucoup d'objets environnants détaillés. » (Graphiste bulgare, animatrice de jeunesse et formatrice de personnes handicapées).*

*« Je pense qu'il serait intéressant que les lignes directrices et les supports didactiques prennent en compte les différents niveaux. Car généralement, lorsque nous voulons travailler sur un sujet, nous téléchargeons des informations à un certain niveau et nous devons ensuite les adapter. » (Assistante sociale espagnole).*



*« Je pense que cela dépend de la capacité du groupe cible. Il doit être simple, facile à lire, peut-être coloré et accrocheur. Il vaut mieux rester basique et adaptable » (Président italien de la coopérative sociale).*

**En vous concentrant sur les documents Web, que recommanderiez-vous concernant les graphiques, la mise en page et les caractéristiques des textes ?**

Les suggestions faites pour le matériel imprimé valent également pour le matériel Web, selon la majorité des experts. Ils recommandent également de porter une grande attention à l'accessibilité et d'utiliser largement les fonctionnalités multimédias et hypertextes (liens, gadgets, etc.). L'utilisation de l'audio et de la vidéo est également fortement recommandée comme outil pour surmonter l'analphabétisme fonctionnel.

Certains experts ont mentionné l'importance de l'interactivité qui peut être utilisée, par exemple dans les quiz et les jeux. Cependant, l'interactivité peut conduire à des interfaces compliquées, qu'il convient d'éviter. Une bonne idée est de soumettre les pages développées à un groupe de personnes handicapées mentales, représentant un ensemble diversifié de déficiences, pour des tests, afin d'impliquer activement le groupe cible dans le processus de développement.

*« Des modules interactifs, aussi attractifs que possible ; il est important que le matériel d'apprentissage provoque des émotions positives et provoque une réflexion sur les sujets/actions. » (Responsable bulgare, animateur jeunesse, formateur).*

*"Des jeux. Les jeux sont généralement très utiles. Nous recherchons toujours des jeux en rapport avec les sujets sur lesquels nous travaillons. Même les gens qui n'utilisent généralement pas les nouvelles technologies à la maison, si elles sont intuitives, ils les apprennent rapidement. » (Assistante sociale espagnole).*

*« ... extrêmement simples et très accrocheurs en prêtant attention aux images qui doivent être explicites et non évocatrices. Une forte attention à l'accessibilité. » (Président italien de la coopérative sociale).*



## **Contenu et fonctionnalités de l'application pour les éco-ambassadeurs et autres supports**

**L'application doit être aussi accessible que possible. Que recommanderiez-vous concernant : les exigences de l'interface : le contenu, les caractéristiques des textes, les caractéristiques graphiques.**

Une caractéristique de l'application recommandée par certains experts est une « attitude » sociale : l'application doit inclure des fonctions permettant l'interactivité avec d'autres personnes, par exemple à travers des jeux jouables en équipe. Cela pourrait aider le groupe à s'amuser en se concentrant sur un sujet pertinent, qui pourrait devenir familier et attrayant sans efforts apparents. De cette façon, ce sujet pourrait rester au centre de l'intérêt des participants plus longtemps et cela faciliterait grandement l'apprentissage.

Même s'il n'est pas interactif, la dimension ludique doit être soulignée. L'application doit avant tout être amusante et divertissante pour être utilisée de manière intensive et pas seulement lorsque cela est nécessaire ou pour le moins suggéré par les éducateurs. Elle doit donner aux gens l'envie de l'ouvrir avant d'essayer d'envoyer des messages et de donner des informations.

L'interface doit être simple, colorée et ludique et, encore une fois, doit prendre en compte les niveaux de capacité éventuellement très différents du groupe d'utilisateurs.

Le contenu doit se concentrer sur les mêmes sujets et problèmes énumérés précédemment, y compris les éco-gestes quotidiens. Cela pourrait être présenté sous forme de processus, énumérant la série d'actions/étapes nécessaires pour les réaliser, de sorte que l'application puisse être utilisée comme un guide en temps réel.

Des images d'objets nécessaires à la réalisation efficace de ces éco-gestes pourraient également être incluses.

D'autres suggestions sont :

- Inclure une sorte de journal de bord. Les utilisateurs remplissent leur consommation d'eau, par exemple, et l'application fonctionne comme un « tracker ». Cela pourrait aussi fonctionner comme un jeu où les comportements de différentes personnes sont comparés, en faisant attention à ne pas trop élever le niveau de compétition.
- Inclure les outils existants qui peuvent aider à générer ou à augmenter l'amour pour la nature, tels que les applications dédiées à la reconnaissance des fleurs, des arbres et d'autres plantes ou au bruit / chant des oiseaux.

Quoi qu'il en soit, une série de composants avec différents niveaux de complexité serait très appréciée.



*« L'application doit se concentrer sur « Que puis-je commencer à faire à partir de demain », pour voir les résultats chaque semaine/mois. Interface intuitive, facile à utiliser et à naviguer. » (Responsable bulgare, animateur jeunesse, formateur).*

*« ... un Eco-Geste peut se résumer en un processus de différentes activités. Vous pouvez donc proposer un Eco-Geste avec ses différentes étapes pour réaliser effectivement cet Eco-Geste et l'étudiant devra choisir les bonnes étapes et le bon ordre. » (chef de projet espagnol).*

*« ... facile à jouer et très accrocheuse, utilisant des couleurs vives, des boutons, des icônes, peut-être avec de courtes vidéos ou des émoticônes... cela devrait pouvoir attirer l'attention des jeunes. Je suggère une large utilisation du langage visuel. » (Président italien d'une coopérative sociale).*

**L'un des objectifs de l'application est d'aider à comprendre l'impact de ses activités et de sa consommation sur l'environnement (qualitativement et quantitativement). Quel est selon vous le moyen le plus simple d'y parvenir ?**

Le concept d'empreinte carbone est probablement trop abstrait pour être utile, non seulement aux personnes en situation de handicap mental mais aussi pour une grande partie des personnes dites valides. De plus, le calcul de l'empreinte écologique peut devenir assez négatif car toutes les activités quotidiennes sont négatives pour l'environnement. Il est nécessaire de fournir des moyens concrets et tangibles pour donner une idée quantitative de l'impact des actions quotidiennes sur l'environnement. Cette quantification doit plus viser à être suggestive que précise. Par exemple, combien de bouteilles d'eau équivalent à laisser couler l'eau pendant que vous vous brossez les dents ? Ou prendre une douche par rapport à un bain ? Combien de litres de pétrole utilisons-nous pour apporter à notre table des aliments produits localement, au lieu des mêmes aliments – peut-être moins chers et/ou plus/moins sains – importés d'un autre pays ? Combien de temps faut-il pour que les produits se décomposent dans la nature ? Cela pourrait être représenté graphiquement sur un axe d'échelle de temps.

Il pourrait être intéressant de garder une trace dans une sorte de journal des actions effectuées par les utilisateurs et de montrer si leur comportement s'améliore ou non du point de vue de l'environnement. Aussi, un volet social pourrait être inclus, comparant les comportements au sein du groupe et favorisant l'échange de bonnes pratiques.







## **Annexes**

- 1) Guide de l'entretien
- 2) Formulaire de consentement et accord de participation
- 3) Rapports nationaux



Cofinancé par le  
programme Erasmus+  
de l'Union européenne

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette communication reflète uniquement les opinions des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.